

Les archives audiovisuelles aux Archives départementales du Val-de-Marne

Historique du fonds

Depuis 1968, une politique volontariste

A sa création en 1968, la direction des archives départementales du Val-de-Marne se lance dans une vaste politique de collecte afin de conserver les traces de l'histoire de ce nouveau territoire et commence déjà à conserver des films, provenant notamment des communes.

En parallèle, dès 1971, le service de gestion de la préfecture réalise des enregistrements sonores et, au début des années 1980, le Conseil général du Val-de-Marne développe son atelier audiovisuel afin de promouvoir l'identité du jeune département. Est alors constituée aux Archives départementales une régie dont l'objectif est de collecter, conserver, inventorier les documents sonores et audiovisuels. Une phase dite « expérimentale » est lancée dès 1983, qui permet les 1^{ers} versements du Conseil général (2AV, 12AV) et de la préfecture (3AV, 13AV) mais aussi les dons et dépôts de documents privés tels que les productions de la société Sciaky (4AV 15-22) ou de la radio Fréquence 94 (14AV 306-534).

Le 3 décembre 1984, dans le cadre des débats budgétaires, le Conseil général décide la création d'un fonds d'archives audiovisuelles et l'attribution des moyens nécessaires au traitement et à la consultation de ces archives particulières.

Le développement et la diversification du fonds

Dès lors, la collecte s'organise avec :

- en priorité les versements réguliers des épreuves de tournage et montages du service audiovisuel du Conseil général (plus de 4.000 documents à ce jour),
- complétés par des versements d'autres services départementaux (notamment le laboratoire départemental d'archéologie)
- ou des services de l'État, dont la préfecture, la direction départementale de l'équipement et l'école nationale d'instituteurs.

S'y ajoutent des dépôts :

- effectués par les communes (Ivry-sur-Seine, Saint-Maurice, Fresnes par exemple)
- ainsi que des films de familles (tels que ceux des Gravereaux, créateurs de la roseraie du Val-de-Marne à L'Haÿ-les-Roses, 4AV 205-207),
- de partis politiques (dont la collection de la Fédération départementale du Parti communiste),
- d'entreprises (parmi lesquelles la Société Nicolas, 4AV 41-42).

Le partenariat avec le PAJEP lancé en 1999 va aussi permettre la diversification du fonds et sa spécialisation avec une collection d'environ 3.000 films sur la jeunesse et l'éducation populaire.

Parallèlement, les Archives départementales sont elles-mêmes productrices d'archives audiovisuelles. Dès les années 1980, l'habitude est prise de capter les conférences et de collecter la parole de personnalités politiques et militants syndicaux (du général Billotte en

1983, 11AV 60, à Olivier d'Ormesson en 1998, 1AV 168-169, 173-174). Mais c'est en 1998 qu'est organisée la 1^{ère} campagne de collecte d'archives orales autour de mai 1968. Elle sera suivie en 2004 par une collecte sur la Seconde guerre mondiale, puis sur les migrations à partir de 2008.

Le traitement des fonds en interne

Pour traiter ces fonds, les Archives départementales ont développé un savoir-faire technique (numérisation, conditionnement, préconisations aux prestataires extérieurs) et archivistique avec la parution d'un catalogue des versements audiovisuels du conseil général en 1996, tout en menant une politique active de mise en valeur (production audiovisuelle à partir des fonds dans le cadre des expositions ou des accueils de classes).